

Présentation du stage et des résultats - Polynésie française

Les savoirs et pratiques agricoles face au changement climatique

Presqu'île de Tahiti

Encadrement:

Maya LECLERCQ (socio-anthropologue, IRD, UMR Espace-DEV)

Catherine SABINOT (anthropologue et ethnoécologue, IRD, UMR Espace-DEV)



LICENCE

> **Double licence : LEA (langues étrangères appliquées) + IAE (éco-gestion)** *Lyon 3*

Disciplines : Histoire et géographie contemporaine (pays hispanophones et anglophones), traduction (anglais et espagnol), Comptabilité, Micro et Macro économie

MASTER

> **Master 1 : Gestion de projet (structures privées et publiques), management et entrepreneuriat** *Panthéon Assas*

> **Master 1 et 2 BEE : écologie scientifique et sciences sociales (Spécialité en M2 sur les transformations et transitions Socio-Ecologiques)** *MNHN*

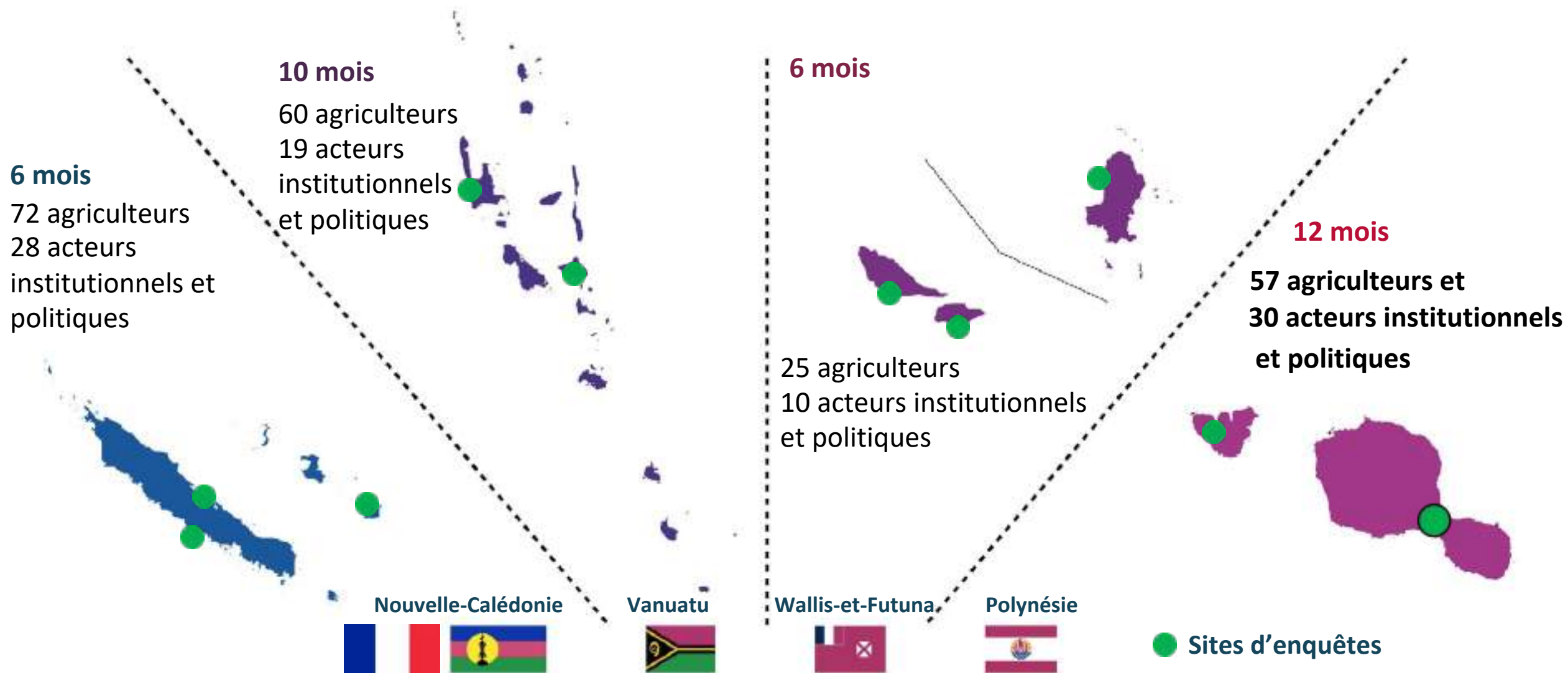
Disciplines : Anthropologie, droit environnemental, écologie scientifique (changement climatique, conservation de la biodiversité,), méthodologie de la recherche en SHS, sciences participatives





Le projet CLIPSSA et les objectifs du stage

- **Approche interdisciplinaire** combinant : Sciences humaines et sociales et Sciences du climat
- **Objectifs multiples :**
 - Produire des données climatiques inédites (précision 2,5km + projections à 2100)
 - Identifier les impacts sectoriels du changement climatique => *focus agriculture*
 - Identifier les savoirs et pratiques locaux, ainsi que leurs dynamiques de transmission, d'apprentissage et de diffusion
 - Identifier les stratégies d'adaptation face au changement climatique
 - Accompagner l'élaboration de stratégies et plans d'action pour renforcer l'adaptation des territoires
- **Étude de 4 territoires du Pacifique :** Nouvelle-Calédonie, Vanuatu, Wallis et Futuna, Polynésie française



- **Vulnérabilité climatique des territoires insulaires** : sécheresses, inondations, montée des eaux, phénomènes extrêmes



Le secteur agricole est particulièrement impacté par le changement climatique
ainsi que les communautés locales qui dépendent de l'agriculture (autoconsommation et vente)

- **Pressions supplémentaires sur l'agriculture** : urbanisation, croissance démographique, dépendance accrue aux importations alimentaires. (~70-80 % produits consommés)

“La Polynésie française est un cas unique de la transformation d'une société rurale en une société de consommation moderne, et cela sur une période relativement courte de 30 années.” (de Vries & Seur, 1997, p13-14).

Un système agricole traditionnel polynésien: le fa'a'apu



Espace de production alimentaire, de transmission
de savoirs et pratiques agricoles locaux et
d'adaptation face au changement climatique



Vivrier : igname, taro, patate douce
Maraîchage (légumes), arbres fruitiers, fleurs

"Dans quelle mesure les savoirs et pratiques agricoles locaux mobilisées dans les fa'a'apu de la presqu'île de Tahiti peuvent-ils favoriser l'adaptation du territoire face aux impacts du changement climatique ?"



Matériel et méthodes

➤ **Terrain d'enquête - Presqu'île de Tahiti :**

- 2 mois de terrain
- Sur l'ensemble des six communes associées de la presqu'île (Afaahiti, Pueu, Tautira, Toahotu, Vairao et Teahupoo)
- Ponctuellement sur la grande île de Tahiti (sur la commune associée de Faaone et la commune de Papara)

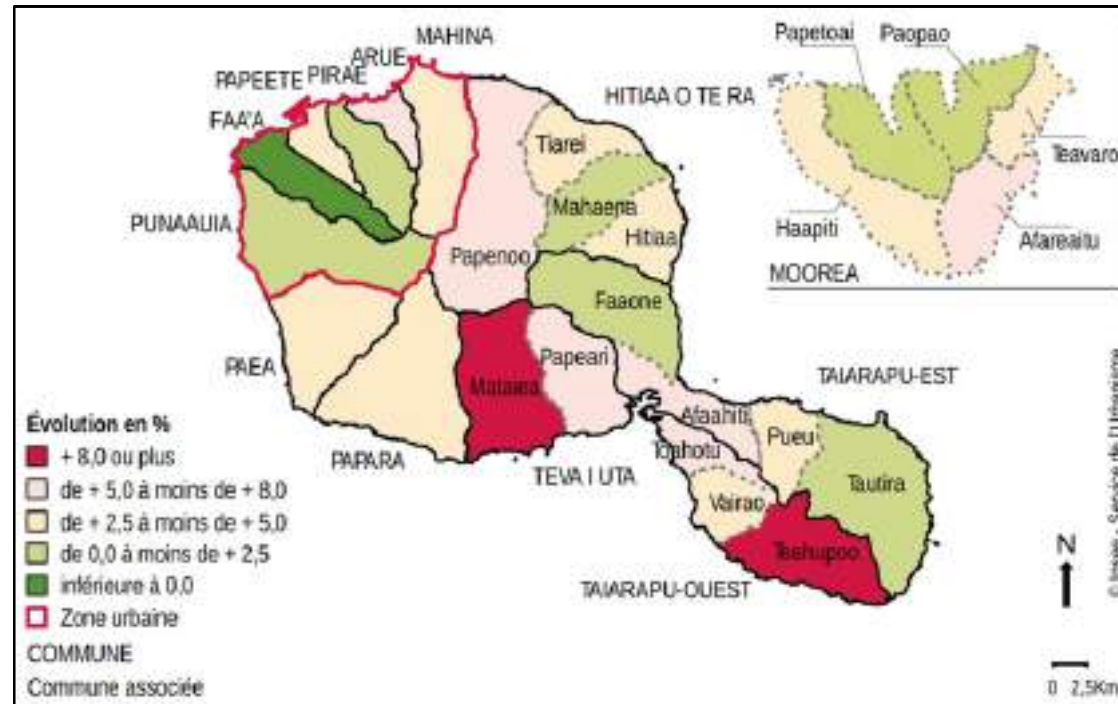


Figure 1 : L'évolution de la population de Tahiti et Moorea, entre les recensements de 2012 et 2017 (Tchékémian, 2024)



➤ Intérêt et choix du site

- Concentration élevée de parcelles agricoles
- Différents types de culture (vivrier, maraîcher, cocoteraie, pâturage, floriculture)
- Différentes tailles d'exploitation (pour 2025 → focus sur les fa'a'apu de petite à moyenne taille*)
- Sujet aux aléas climatiques (pluie et sécheresse en particulier)

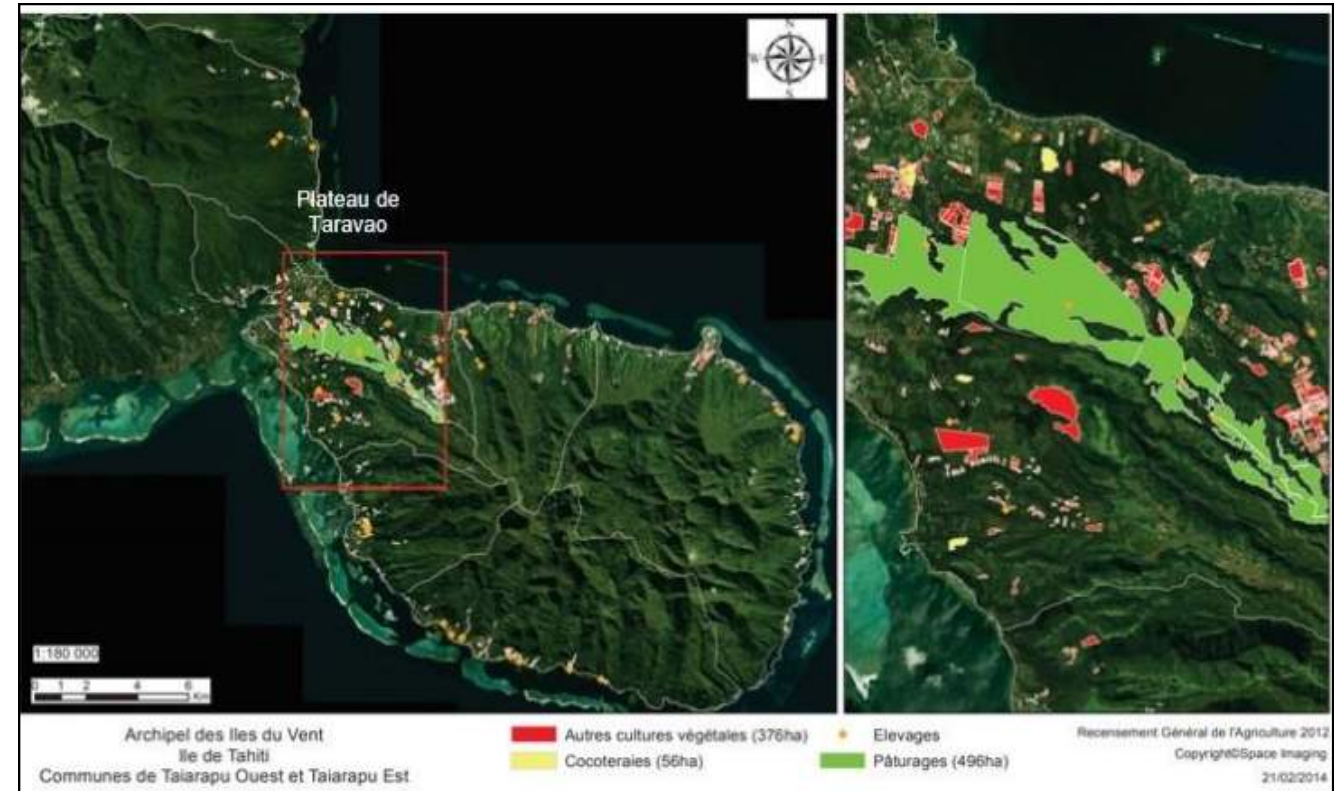


Figure 2 : Recensement des parcelles agricoles en 2014 sur l'île de Tahiti
(Tchékémian, 2024)

**petite à moyenne taille c'est-à-dire dont le but premier est de nourrir le foyer et non d'en faire une activité principale de revenus*

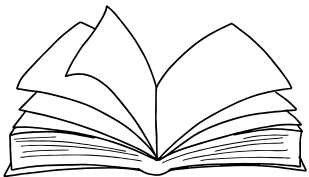
➤ Entretiens semi-directifs

Recrutement : Agriculteurs et institutions en lien avec le secteur agricole

Objectif : refléter la diversité des situations agricoles sur la presqu'île (âge, genre, pratiques, zone géographique, situation économique, niveau d'étude etc)

➤ Guide d'entretien avec 4 grandes thématiques :

Histoire de vie



Activité agricole



Vulnérabilités rencontrées



Stratégie d'adaptations



➤ **Modalité de l'entretien :**

Durée de l'entretien : 2h30 en moyenne

Respect des règles éthiques : consentement (enregistrement audio) et anonymat

En parallèle de l'entretien : prise de notes, observations (participante ou non) et prises de vue

➤ **Récapitulatif des entretiens menés :**

nombre de personnes interrogé.es dont 26 agriculteur.ices dont 8 institutions et administrations	34
nombre d'exploitations visitées	19
temps d'entretien réalisé (en heures)	77

Institutions :
DAG, CAPL, ADIE, SEFI, CFPPA

Et des discussions informelles (sur les marchés, dans la rue....)

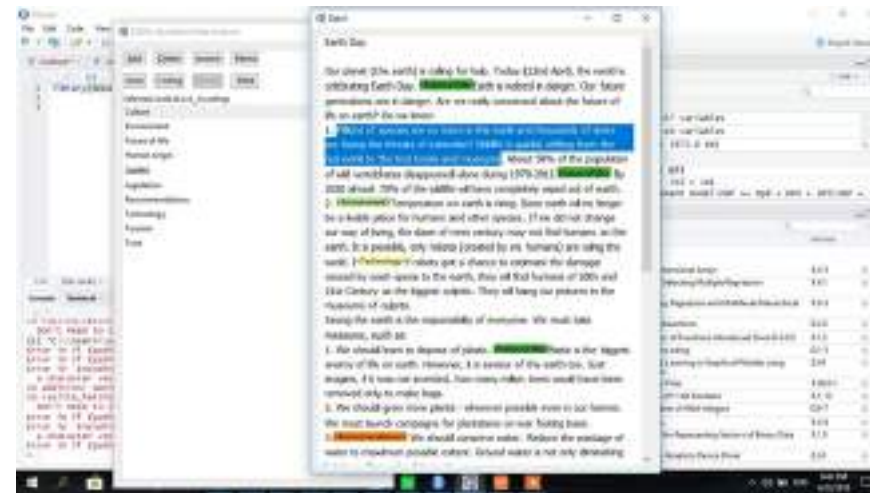
➤ Analyse des données

> Retranscription intégrale de chaque entretien :

à la main et avec l'aide du logiciel du CNRS Huma-Num

> Analyse des entretiens avec **RQDA** (extension de R pour les données qualitatives) :

codage thématique, extraction de verbatims, analyse du vocabulaire et des occurrences





Résultats



**Les fa'a'apu comme espaces d'apprentissage,
de transmission et de circulation des savoirs et
pratiques agricoles**

Une transmission familiale et intergénérationnelle

- Pratique du fa'a'apu dès le plus jeune âge, avec un membre de la famille
- Dynamique souvent observée : grands-parents → petits-enfants
- Une évolution dans le cadre d'apprentissage : d'un cadre obligatoire et sévère à un cadre plus souple et détendu pour les jeunes générations

Une culture orale

- Pas de recours à l'écriture mais une culture et une transmission orale depuis des générations (B. Pichevin, 2013)
- Un mélange entre implicite et explicite : l'importance de la transmission "visuelle"
 - Explicite : des explications claires et précises sont énoncés (rare)
 - Implicite : l'apprenant observe le geste et doit le reproduire (prédominant)

La transmission ne se suffit pas à elle-même et nécessite une appropriation

- L'apprentissage est une expérience corporelle, sensorielle, engageante
- De nombreuses dynamiques d'apprentissages, qui se combinent : **l'observation, la reproduction, la répétition, les tests et expérimentations, le questionnement passif et actif**
- L'observation active comme point de départ à la reproduction
- La reproduction comme créatrice d'automatismes, d'intégration des gestes
- L'empirisme et l'expérimentation au coeur de l'apprentissage

Savoirs et pratiques agricoles mais pas que :

- lieu d'expressions de solidarité et de partage (échanges de savoirs ou de ma'a, de coups de main, ou de dons), permettant de véhiculer des **valeurs socio-culturelles** et de perpétuer **une dynamique communautaire**.

De nombreux espaces de circulation des savoirs et pratiques agricoles

Le fa'a'apu mais pas que

- Les marchés, les foires agricoles
- Les magasins
- La vente bord de route
- La rue
- Réunion communautaires, associatives

- Réseau professionnel
- Ateliers et restitutions scientifiques (comme proposé par CLIPSSA le mois dernier à Taravao)
- Projets (inter)nationaux : formations de la CAPL, projet PROTEGE
- Espaces immatériels : internet, réseaux sociaux

... et des “passeurs de savoir” divers et variés

La famille, les anciens mais pas que ...

- Amis et cercle proche
- Agriculteurs
- Scientifiques
- Vendeurs spécialisés
- Agents de la CAPL/DAG

Peut dépendre de leur :

- Expérience
- Légitimité sociale
- Lien de confiance entretenu avec la personne

Désintérêt des jeunes ou rupture intergénérationnelle ?

Problème : une population d'agriculteurs vieillissante et un manque de jeunes dans l'agriculture pour prendre la relève

- > Métier qui reste peu valorisée, et des aspirations chez les jeunes à un emploi “stable” ... mais une augmentation continue des inscriptions en formation agricole des 18-25 ans !
- > Une “saut intergénérationnel” lors de l'installation du CEP
- > Une différenciation genrée : vision de l'agriculture comme un domaine masculin mais une évolution et féminisation de l'agriculture
- > Phénomènes de rétention volontaire : certains anciens estiment ne pas avoir de personne digne de confiance à qui transmettre + peur de la spoliation
- > Des politiques agricoles non adaptées empêchant les jeunes de se lancer

Au coeur du sujet : l'accès au foncier

- Un sujet abordé dans tous les entretiens !
 - Manque de terres agricoles : urbanisation massive du plateau de Taravao, problème d'accès (routes / montagnes), phénomène d'indivision des terres (omniprésent à Tahiti)
- > Conséquences fortes car cela bloque : les personnes voulant se lancer / voulant étendre leur activité agricole pour en faire leur métier / voulant diversifier leurs cultures pour s'adapter au changement climatique (notamment avec du vivrier)



Les perceptions du changement climatique à l'échelle des fa'a'apu : entre ressentis et observations

Quid du terme “changement climatique” ?

- Explicitement évoqué à deux reprises seulement
- On va plutôt parler de “changement”, de “différence”, de “variation”, d’“irrégularité”, de “périodes”, “de décalage”

Qualification des changements

- Décrit avec des termes évoquant la quantité et l’intensité : “trop”, “très”, “peu”, “fort”, “pas assez”, “beaucoup”, “autant”
- Pas forcément vu comme négatif !

Une perception ancrée dans le présent

- Evocation des changements par rapport à une situation antérieure ou relativement récente, sans pour autant évoquer les conséquences de ces changements dans le futur.

Observations des changements :

- Directes : Faites sur le champs
- Corporelles : évoquent ne “plus pouvoir aller au champ comme avant”, ne “plus pouvoir dormir la nuit” à cause de la chaleur.
- Rapportent des discours entendus : entourage, réseaux sociaux, télévisions
- Pas de changements observées (minoritaire)

Changements observés :

Intensification des épisodes
de pluies (plus fréquent et
plus longs)

**2x plus évoqués que les
autres changements**

Intensification des
épisodes de sécheresse
(plus intenses)

Disparition de phénomènes naturels

> le hupe (la rosée)

Irrégularité
du climat

Conséquences observés :

- pertes agricoles plus ou moins sévères (allant parfois jusqu'à la perte de l'entiereté de la récolte) et endommagement du terrain
- blocage de l'accès au champs : destruction de la route, effondrement de terrain
- augmentation des nuisibles et des maladies

Qu'en est-il des prévisions climatiques, de “regarder la météo” ?

Des relations très diverses à la météo

- Ceux qui la regardent tous les jours, et se basent dessus pour anticiper certains événements climatiques
- Ceux qui la regardent mais n'en font pas usage → Raisons évoquées : manque de fiabilité des données, impuissance face à l'évènement (pas de possibilité d'agir)
- Ceux qui ne la regardent pas du tout → Raison évoquées : la météo est trop changeante, démoralisant
- Ceux qui veulent ne pas avoir à s'en soucier : mise en place de solutions permanentes (serre qui protège de la pluie)
- Ceux qui sont attentifs à la météo mais qui ont d'autres méthodes : prédiction de la météo par eux-même à travers la nature et les savoirs transmis par les anciens, ou ceux qui choisissent de s'adapter au jour le jour en allant au champ chaque matin.



Émergence d'adaptations dans les fa'a'apu face aux contraintes climatiques (et autres)

- Le **tarena** (calendrier lunaire traditionnel polynésien), utilisé pour planifier les plantations selon le cycle de la lune. Impacté par le changement climatique mais reste très utilisé.



- Connaissances botaniques** (plantes médicinales, répulsifs naturels, associations culturelles)

- **Paillage** (évite l'assèchement des sols en protégeant du soleil et en gardant l'eau)
utilisation de feuilles et déchets organiques, apparition de l'utilisation de bâches plastique et de carton (plus couvrant)
- **Compostage** (amendement du sol)
utilisation de déchets organiques (parfois brûlés), apparition de l'utilisation de compost de poisson (avec des micro-organismes) et de lombricompost (avec des vers)



De gauche à droite : déchets végétaux en décomposition, compost de poisson "fish", lombricompost

Une mobilisation grandissante d'internet, des réseaux sociaux et de l'IA (intelligence artificielle)

- Vidéos et tutoriels (Youtube, Instagram, TikTok)
- Utilisation de l'IA (ChatGpt, IA Messenger)

> Apprentissage en autonomie

> Hybridation avec des savoirs traditionnels

- Utilisation du tarena et de l'IA pour demander les cycles de la lune
- Utilisation de méthodes agricoles traditionnelles et de l'IA pour savoir comment éradiquer une maladie apparue sur le fa'a'apu



YouTube



Instagram

> Accès à du contenu du monde entier : apport de savoirs et techniques exogènes (Afrique, Chine)

Apparition de nouvelles techniques : Aquaponie, hydroponie

- **Variation des cultures**

- > *Les cultures vivrières et les arbres fruitiers sont plus résistants au CC*

- **Croisement des cultures**

- > *Création de variété spécifiquement résistantes aux effets du CC*

A: "Ça, c'est mes propres pieds que j'ai faits avec des pépins. (...) Maintenant, il faut plusieurs variétés d'oranges, certaines ont plus de jus, d'autres sont plus parfumés pour assurer notamment la durabilité, l'hybridation, l'évolution, et donc une variété, qui lutte notamment contre le changement climatique."

- **Création de répulsifs naturels**

- > *mix entre savon noir et huiles essentielles*

- > *développement d'un répulsif naturel et biologique menant à la création d'une fiche technique auprès de la DAG*

- **Variation des techniques de plantations**

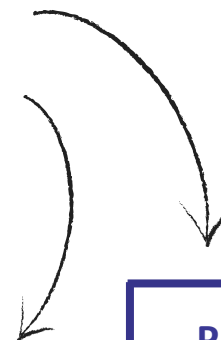
- > *planter en ligne plutôt qu'en quinconce*
- > *planter le taro mais avec les techniques appliquées aux rizières*
- > *changer les plantations d'endroit (en fonction du climat changeant, notamment pour les problématiques d'irrigation)*
- > *détourner l'utilisation de certains matériaux*



**Fortes pluies provoquant
l'effondrement des plantations et
l'inondation du fa'a'apu**

**Mise en place de briques autour
des plantations et versement de
sable tout autour du fa'a'apu**

**Plantations mises en hauteur dans
des bouteilles pour les protéger
des nuisibles**





**Fortes pluies et sécheresse
provoquant la perte des semis**

**Création de “toit” pour semis,
permettant de les laisser dehors
dans des bonnes conditions de
développement**





TOAHOTU

Agricultrice
La trentaine
Terrain de son mari



Culture
Maraîchage (principal),
Fruitiers, Horticole

Problématiques rencontrées

Concurrence
Economique > prix des graines
Météorologique > fortes pluies +
augmentation températures (chaleur)
Nuisance > les poules

Réponses apportées

> Fa'a'apu pour **alimentation personnelle** +
autre source de revenu (**travail**)
> **Récupération des graines**
> **Soleil** : Arrosage matin et soir + adaptation
des méthodes de plantations
> **Protection** dans un endroit clos en plein air

Apprentissage et production de savoirs et savoir-faire

- Travail dans les **champs familiaux** de mapé
- Apprentissage avec son **mari** et sa **mère**
- Formation avec la **CAPL** (comment planter + compost de poisson)
- **Expérimentations**

Transmission
de savoirs et savoir-faire

- Discussions et partage de
conseils avec des **amies** qui ont
un fa'a'apu



FLUX DE SAVOIRS ET SAVOIR-FAIRE

3. Comprendre les stratégies Le volet «savoirs locaux» d'adaptation des agriculteurs

Presqu'île: portraits / Ihota'atao tefeia fa'a'apu



VAIRAO

Agricultrice
La trentaine
Terrain familial



Culture
Maraîchage (principal),
Fruitiers, Horticole

Problématiques rencontrées

Nuisances > Des pestes abîment les cultures
Economique > Prix du terreau
Météorologique > Fortes pluies + Vents assez forts

Réponses apportées

> **Insecticide et répulsif naturel** +
Associations culturales répulsives
> **Production maison** de terreau
> **Protection des cultures** +
Ensablement du terrain + **Bacs**
(protège du vent)

Apprentissage et production de savoirs et savoir-faire

- Conseils de son **neveu** + des **anciens**
- Utilisation des **réseaux sociaux**
- Formation de la **CAPL** (comment planter + compost de poisson) + leur site web
- **Expérimentations**

Transmission
de savoirs et savoir-faire

- Transmission à sa **fille**
- Echanges avec les **passants** lors de la vente bord de route et le **voisinage**



FLUX DE SAVOIRS ET SAVOIR-FAIRE



TARAVAO

Agriculteur
La vingtaine
Terrain sur sa maison en location (1500m2)



Culture
Salades en hydroponie
(exclusivement)

Problématiques rencontrées

Nuisibles > Pestes qui abîment ses cultures
Météorologique > Pluie + soleil (chaleur)
Mauvaises herbes

Réponses apportées

> **Répulsif naturel** + dispositif de **CD accrochés** au toit (oiseaux) + **découpe** des feuilles infectées
> **Chapiteaux** + **Ombrières 60%** (pour le soleil + garde humidité) + **Bâche** (pour la pluie)
> **Paillage** en feuilles de palmier et autres déchets organiques de la maison

Apprentissage et production de savoirs et savoir-faire

- Lecture d'ouvrages
- Utilisation des **aréseaux sociaux**
- Echanges et observation avec des **amis de ses parents** + son **groupe d'amis**
- **Expérimentations**

Transmission de savoirs et savoir-faire

- Echanges avec son **groupe d'amis**
- Echanges avec des **vendeurs** de matériel agricole



FLUX DE SAVOIRS ET SAVOIR-FAIRE



Conclusion et perspectives

- **Impacts du CC ressentis par les agriculteurs :**
 - > Les pluies apparaissent comme l'élément climatique le plus perturbateur
 - > Les évènements climatiques sont de plus en plus intenses et irréguliers, mettant en péril la souveraineté alimentaire
- **Inquiétude et besoin d'assurer la relève générationnelle agricole :**
 - > Métier peu valorisé et changement d'aspirations chez les jeunes générations
 - > Politiques publiques peu adaptées pour soutenir le développement agricole local
- **Mise en place de nombreuses stratégies d'adaptations :**
 - > Utilisation grandissante d'internet et des réseaux sociaux
 - > L'expérimentation comme moteur d'innovation et d'émergence de pratiques résilientes

Recommandations (élaborées à partir des entretiens avec les agriculteurs et des ateliers de restitution)

- Diffuser les savoirs et pratiques adaptatives, notamment les innovations, auprès des agriculteurs (notamment à l'aide des outils numériques)
- Renforcer les dispositifs de formations (ouvrir plus de places)
- Valoriser le métier d'agriculteur et proposer des politiques publiques permettant le bon développement du secteur (notamment auprès des jeunes et pour sécuriser l'accès au foncier)
- Valoriser l'agriculture locale, notamment vivrière
- Organiser la société civile (coopératives, ONG) pour :
 - Rendre les communautés locales plus visibles, et renforcer leur capacité d'influence au niveau (inter)national
 - Créer un relais entre les communautés et les politiques
 - Rassembler des compétences

- **Date de fin du stage : 3 septembre 2025**
 - > Rendu du mémoire
 - > Publication du mémoire sur le site internet de Clipssa, ainsi qu'un court article présentant le stage et le travail accompli
- **Date de soutenance : 8 octobre 2025** (au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris)



Merci de votre attention !
Māuruuru !